



VIVE LE PCF (MLM) !

# Gonzalo, le marxisme-léninisme-maoïsme principalement maoïsme et la pensée guide

Mao Zedong a apporté au matérialisme dialectique le concept d'aspect principal, aspect principal qui conditionne les aspects secondaires et « tire », « pousse », met en branle le développement d'un processus. Cet aspect principal peut changer, un aspect secondaire peut devenir principal et le principal ainsi secondaire, mais il y a toujours dans un phénomène à la fois plusieurs aspects et un aspect principal.

Comme tout est contradiction, il va de soi qu'un aspect est une contradiction. On a ainsi des contradictions dans un phénomène lui-même contradictoire. Mao Zedong nous dit :

« Dans un processus de développement complexe d'une chose ou d'un phénomène, il existe toute une série de contradictions; l'une d'elles est nécessairement la contradiction principale, dont l'existence et le développement déterminent l'existence et le développement des autres contradictions ou agissent sur eux. »

Si l'on ne saisit pas quel est l'aspect principal, on saisit mal le phénomène. On constate ce dernier, mais on ne comprend pas comment il se développe, car on n'entrevoit pas suffisamment le fil conducteur. Mao Zedong nous explique cela de la manière suivante :

« Par conséquent, dans l'étude de tout processus complexe où il existe deux contradictions ou davantage, nous devons nous efforcer de trouver la contradiction principale.

Lorsque celle-ci est trouvée, tous les problèmes se résolvent aisément. »

Mao Zedong parle de deux contradictions comme « minimum », car tout est contradiction, y compris une contradiction. Une contradiction fait forcément face à une contradiction, sinon elle ne serait pas contradictoire, ou plus précisément en contradiction ; elle serait quelque chose sans contradiction, mais ayant en soi une contradiction.

Ce serait là séparer les choses, les isoler, en imaginant qu'elles ont un développement dialectique à part mais sans se relier.

C'est également naturellement un « minimum » relatif, puisque tout étant contradictoire, tout est contradictoire à l'infini, l'infini étant lui-même contradictoire. Deux contradictions font forcément elles-mêmes face à une contradiction, ensemble lui-même faisant face à une contradiction, etc. C'est le principe d'un univers en oignon avec différentes couches inter-reliées, tel un océan de contradictions.

Gonzalo, à la tête du Parti Communiste du Pérou, a souligné cette question de l'aspect principal. Les documents du Parti Communiste du Pérou ont systématisé l'emploi du terme principalement après avoir caractérisé un phénomène de plusieurs manières.

Lorsqu'il est parlé d'arborer, de défendre et d'appliquer le marxisme-léninisme-maoïsme, il va être ainsi ajouté « principalement appliquer », car appliquer est l'aspect principal, de par la dignité du réel. S'il est parlé de plusieurs dirigeants, un dirigeant en particulier va être mis en avant par le terme « principalement », afin de montrer qu'il est l'aspect principal, puisqu'il y a forcément un aspect principal.

Le premier congrès du Parti Communiste du Pérou reconstitué dit ainsi :

« Dans son processus de développement toute révolution dans la lutte du prolétariat comme classe dirigeante et surtout le Parti Communiste qui arbore ses irrévocables intérêts de classe, génère un groupe de chefs **et principalement un** qui la représente et qui la dirige, un chef d'autorité et ascendant reconnu. »

Dans le document La ligne internationale, on lit :

« Le prolétariat engendra une idéologie: le marxisme-léninisme-maoïsme, **principalement le maoïsme**, pour la révolution mondiale et le marxisme-léninisme-maoïsme, pensée Gonzalo, **principalement pensée Gonzalo**, pour la révolution péruvienne. »

Cette dernière citation est très importante, pour deux raisons.

La première, c'est qu'est posée la question de la construction du marxisme, avec ses étapes. La seconde, c'est que chez Gonzalo la construction du marxisme ne saurait être conçue sans pensée guide.

Concrètement, lorsqu'on parle du « marxisme-léninisme-maoïsme, principalement le maoïsme », on entend par là deux choses.

La première, c'est qu'il y a eu des étapes : le marxisme, puis Lénine faisant des apports synthétisés par Staline, puis Mao Zedong faisant des apports (justement synthétisés par Gonzalo).

La seconde est tout aussi importante et sa difficulté exige une maîtrise avancée du matérialisme dialectique. En effet, si l'on regarde de manière formelle les choses, on s'imagine qu'on aurait trois choses différentes – le marxisme, le léninisme, le maoïsme – et que c'est la dernière qui compterait le plus, « principalement ».

Or, ce n'est pas du tout de cela dont il s'agit. Il s'agit d'une seule et même chose, ayant plusieurs aspects.

Mais il y a alors une erreur à éviter, qui consiste à dire que ces aspects étant évolutifs, il faut passer d'abord par le premier, puis le second, puis le troisième, afin de monter en puissance, ou bien inversement, passer d'abord par le troisième, puis par le second, puis par le premier, pour « relire » ce qui est passé à partir du niveau le plus haut.

C'est une erreur, car c'est considérer que le marxisme-léninisme-maoïsme serait le fruit d'une « accumulation » dont on saisirait, de manière unilatérale, la substance en allant dans un sens ou dans un autre.

En réalité, il y a une seule et même chose, le marxisme-léninisme-maoïsme, mais cette chose s'est déployée dans le temps, c'est-à-dire qu'elle s'est matériellement transformée. Ce n'est pas un concept qui flotterait au-dessus de la réalité. Une telle chose n'existe pas.

La question du « principalement » signifie que de la même manière qu'un être humain adulte n'est plus un enfant, même s'il en est le prolongement, le « marxisme-léninisme-maoïsme, principalement le maoïsme » implique une transformation ; cela signifie qu'il n'est pas possible de saisir l'idéologie à partir d'un point de vue antérieur de son développement.

Bien entendu, on peut relire Karl Marx à partir de Mao Zedong et mieux comprendre Mao Zedong à la lumière de Karl Marx. La question n'est pas là ; ce qui est en jeu ici, c'est le développement, le caractère non statique de tout phénomène, donc du marxisme-léninisme-maoïsme également.

C'est pour cela qu'il n'est pas possible, du point de vue de Gonzalo, de séparer le « marxisme-léninisme-maoïsme, principalement le maoïsme » de la pensée guide. Un phénomène idéologique, puisqu'il est en mouvement, est forcément porté par la pensée de quelqu'un et de ce fait les deux aspects – idéologie et pensée – sont indissociables.

D'où la présentation liée des deux concepts :

« Le prolétariat engendra une idéologie: le marxisme-léninisme-maoïsme, principalement le maoïsme, pour la révolution mondiale et le marxisme-léninisme-maoïsme, pensée Gonzalo, principalement pensée Gonzalo, pour la révolution péruvienne. »

La différence entre le « marxisme-léninisme-maoïsme, principalement le maoïsme » et le « marxisme-léninisme-maoïsme, pensée Gonzalo, principalement pensée Gonzalo » est celle entre l'universel et le particulier. Et il n'y a pas l'un sans l'autre.

C'est là le grand mérite de Gonzalo que d'avoir non seulement systématisé la question de l'aspect principal, mais également de n'avoir pas fait de l'idéologie quelque chose de formel, d'idéal, d'abstrait, d'avoir saisi que celle-ci se développait concrètement, donc avec un aspect principal, et donc concrètement, et donc avec un aspect principal, etc., dans un jeu dialectique ininterrompu.

D'où le principe de la pensée guide, qui découle du fait qu'il y a un aspect principal au marxisme-léninisme-maoïsme.

Il y a le « marxisme-léninisme-maoïsme, principalement le maoïsme » comme aspect universel et le « marxisme-léninisme-maoïsme, pensée XYZ, principalement pensée XYZ » dans chaque pays où

le « marxisme-léninisme-maoïsme, principalement le maoïsme » se réalise, comme aspect particulier (de l'idéologie universelle) porté par un aspect particulier (la pensée guide), au sein d'un phénomène général (le marxisme-léninisme-maoïsme, lui-même principalement le maoïsme).

Gonzalo a bien saisi la question de l'aspect particulier dans son rapport à la contradiction entre l'universel et le particulier ; il a compris le rapport dialectique entre le « marxisme-léninisme-maoïsme, principalement le maoïsme » comme aspect universel et le « marxisme-léninisme-maoïsme, pensée XYZ, principalement pensée XYZ » comme aspect particulier.